

SAMEDI 19 MAI - 20H

Première partie :

Baptiste Trotignon, piano solo

entracte

Deuxième partie :

Michel Portal, clarinettes, saxophone, bandonéon

Louis Sclavis, clarinettes, saxophone

Daniel Humair, batterie

Bojan Z., piano

Bruno Chevillon, contrebasse

Fin du concert vers 23h10.

Samedi 19 mai

Baptiste Trotignon

Un phrasé éblouissant de vélocité et de rigueur mêlées; un lyrisme et une virtuosité parfaitement assumés; une façon bien à lui de passer de climats intimistes jamais mièvres ni embrumés de romantisme frelaté à d'intenses séquences énergétiques, pleines d'arabesques virevoltantes toujours articulées avec une grande lisibilité et un souci constant de la mélodie : Baptiste Trotignon apparaît aujourd'hui incontestablement comme l'une des valeurs les plus sûres du nouveau piano jazz européen.

Il faut dire qu'en ne cherchant jamais à brûler les étapes pour se propulser artificiellement sur le devant de la scène, Trotignon a fait de sa jeune carrière un modèle d'intelligence et d'équilibre entre sagesse et témérité.

Élève de la classe jazz du Conservatoire de Paris (CNSMDP) après des études classiques conséquentes, Trotignon, dès le milieu des années quatre-vingt-dix, s'immerge totalement dans l'effervescente scène jazz parisienne et apprend le métier au fil de ses rencontres avec des musiciens comme Christian Escoudé, André Ceccarelli, Claudia Solal ou encore les frères Moutin... Créant son propre trio avec Clovis Nicolas à la contrebasse et Tony Rabeson à la batterie, il enregistre coup sur coup ses deux premiers disques en leader (*Fluide* en 2000 et *Sightseeing* l'année suivante) qui, par leur grâce juvénile mâtinée d'une surprenante maturité formelle, lui assurent aussitôt une belle renommée tant critique que publique. Raflant tous les prix (Django d'or du meilleur espoir, Prix Django-Reinhardt du meilleur musicien de l'année 2001 décerné par l'Académie du Jazz, Révélation française de l'année 2003 aux Victoires de la musique...), Baptiste Trotignon a l'intelligence alors de ne pas se voir trop beau dans ce miroir.

Accumulant les projets dans les directions les plus diverses (de la reprise inspirée de chansons pop des années soixante-dix sous la direction d'Aldo Romano - *Flower Power* - à d'intenses rencontres sans filet avec des improvisateurs de haut vol comme Brad Mehldau ou Michel Portal), Trotignon s'est surtout, ces derniers temps, engagé corps et âme dans l'exercice du solo absolu (*Solo* en 2003 et *Solo 2* en 2005), menant sa quête de musique dans des plongées introspectives d'une rare puissance émotionnelle. Aujourd'hui, de son univers magnifiquement protéiforme se dessine peu à peu le portrait complexe et constamment séduisant non seulement d'un pianiste d'exception, mais, et c'est plus rare, d'un authentique musicien *de jazz*, car toujours *en devenir*...

Michel Portal/Louis Sclavis/Bojan Z./Bruno Chevillon/Daniel Humair

Clarinetiste et saxophoniste à la technique éblouissante forgée à l'école exigeante de la musique classique occidentale ; concertiste raffiné (grand spécialiste de Mozart et de Schumann) et simultanément propagateur inspiré du free jazz et de l'improvisation libre tout au long des années soixante-dix aux côtés de musiciens comme François Tusques, Bernard Vitet ou Beb Guérin ; interprète privilégié de grands maîtres de la musique contemporaine (Boulez, Stockhausen, Berio) et compositeur lui-même, notamment pour le cinéma (Comolli, Oshima...) ; aventurier solitaire du jazz sous toutes ses formes, avide de rencontres tous azimuts (de Bernard Lubat à Martial Solal, en passant par John Surman, Jack DeJohnette, Richard Galliano...); phénix toujours renaissant, allant tout dernièrement encore se ressourcer auprès de musiciens funk afro-américains (*Minneapolis*) pour mieux continuer sa route ici, maintenant, dans les contextes les plus variés - Michel Portal, incapable de se fixer (à un style, à un genre, à un groupe...) n'a jamais envisagé la musique autrement que comme l'espace privilégié d'une mise en danger maximale, ne craignant rien tant que répéter aujourd'hui ce qui a été conçu et joué la veille. Voilà sans doute pourquoi, définitivement entré dans la légende de la musique française et européenne, Portal n'est pourtant pas une institution. Au carrefour de toutes ces musiques qui au fil des années l'ont constitué, le clarinetiste, quel que soit le contexte dans lequel il se produit, du solo absolu au quintette plus conforme au standard de la formation de jazz, continue inlassablement de faire de la scène un vaste espace de mise à nu où chaque fois éprouver ses limites et se réinventer.

Mais si ce concert prend incontestablement des allures d'événement, c'est qu'en plus de se mettre une nouvelle fois *en jeu* dans cet instant magique et toujours neuf de la rencontre avec le public, Portal revisite ici ses territoires en conviant au sein d'un quintette exceptionnel quelques-uns des musiciens les plus talentueux ayant au cours des trente dernières années croisé un moment sa route de façon décisive - affrontant ainsi dans le même mouvement non seulement cet éternel instant à *venir* qui est la matière même de l'improvisateur mais aussi l'épaisseur mouvante d'une infinité d'histoires partagées, la richesse d'un passé commun...

Epaulé, comme souvent ces derniers temps, par Bruno Chevillon, contrebassiste chorégraphique dont le drive fluide et élégant est de toutes les aventures authentiques du jazz contemporain (de Marc Ducret à Stephan Oliva) et Bojan Z, pianiste lyrique au phrasé limpide et au swing naturel métissé de métriques impaires héritées des traditions balkaniques, Portal entreprend ici de poursuivre une conversation entamée depuis des années avec deux musiciens qu'on hésite à présenter encore tant ils font désormais partie de la légende du jazz européen. Daniel Humair d'abord, virtuose pyrotechnique de la batterie, partenaire des plus grands, classiques et modernes confondus (de Don Byas, Dexter Gordon ou Bud Powell à Eric Dolphy, Martial Solal, Joachim Kühn et... Michel Portal - depuis 1973), qui a incontestablement marqué l'histoire de l'instrument. En inventant un son, spécifique, personnel, intime, reconnaissable entre mille. En imposant également un geste, une façon unique de brasser le temps, de le prendre à bras-le-corps

en mouvements amples, spectaculaires et précis à la fois, pour ne lui laisser aucun répit. Cette manière singulière de propulser, relancer, ponctuer, commenter le discours collectif, tout en conservant une qualité d'accompagnement extraordinairement sensible et discrète est depuis plus de quarante ans la marque incontestable de son talent hors norme. Et puis il y a Louis Sclavis - incontestablement l'un des musiciens européens les plus originaux et talentueux apparus sur la scène jazz ces vingt dernières années ; assurément le plus « terrible » des fils spirituels qu'ait eu à « reconnaître » Portal dans sa foisonnante descendance ! Compositeur proluxe et raffiné, leader charismatique, instrumentiste d'exception passé maître dans l'art subtil de la clarinette basse, boulimique d'aventures en tous genres, à l'aise dans tous les contextes (de l'improvisation libre et totale aux partitions savantes les plus délicates), Sclavis est un véritable phénomène dont les (multiples) conversations/confrontations avec Portal, lyriques, intenses, gorgées d'émotions contradictoires et de défis subliminaux, sont d'ores et déjà entrées dans l'inconscient collectif du jazz français.

Stéphane Ollivier

JAZZ à la Villetette

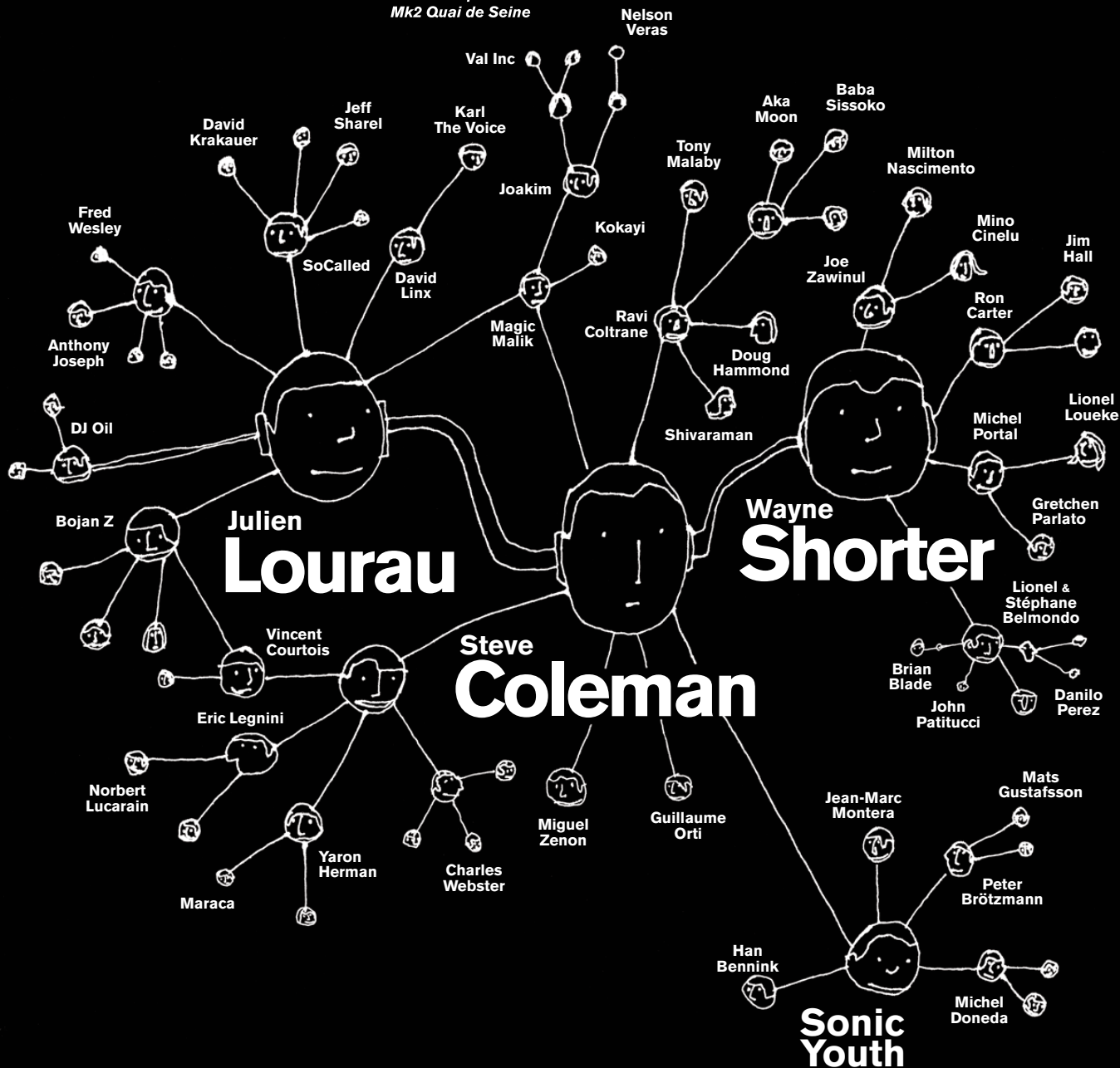
29 août
au 9 septembre 2007

Cité de la musique
Grande Halle
Cabaret Sauvage
Trabendo
Théâtre Paris-Villette
Point Éphémère
Atelier du plateau
Mk2 Quai de Seine

01 44 84 44 84
www.jazzalavillette.com



Métro Porte de Pantin



design Kadanevillette

3 cartes blanches, 3 générations, 3 regards sur le jazz
programme complet : www.jazzalavillette.com / 01 44 84 44 84

Salle Pleyel | Jazz 07 | 08

SAMEDI 7 JUILLET, 20H

Keith Jarrett, piano
Gary Peacock, contrebasse
Jack DeJohnette, batterie

LUNDI 22 OCTOBRE, 20H

Carte blanche à Richard Galliano

Première partie
Richard Galliano
& Gary Burton Quartet
Richard Galliano, accordéon
Gary Burton, vibraphone
Philippe Aerts, contrebasse
Clarence Penn, batterie

Seconde partie
Tangaria
Richard Galliano, accordéon
Alexis Cardenas, violon
Philippe Aerts, contrebasse
Rafael Mejías, percussions
Clarence Penn, batterie
Hamilton de Holanda, mandoline

LUNDI 12 NOVEMBRE, 20H

Italian jazz masters

Première partie
Enrico Rava, trompette
Stefano Bollani, piano

Seconde partie
Stefano di Battista, saxophone alto,
saxophone soprano
Baptiste Trotignon, Hammond B3
Fabrizio Bosso, trompette
Eric Harland, batterie

SAMEDI 1^{er} DÉCEMBRE, 20H

Sonny Rollins

Sonny Rollins, saxophone ténor
Clifton Anderson, trombone
Bobby Broom, guitare
Bob Cranshaw, basse
Kimati Dinizulu, percussions
Kobie Watkins, batterie

SAMEDI 5 JANVIER, 20H

Concert anniversaire Stéphane Grappelli

Florin Niculescu, violon
invite
Didier Lockwood, violon
Marc Fosset, guitare
Biréli Lagrène, guitare

VENDREDI 7 MARS, 20H

Brad Mehldau Trio
Brad Mehldau, piano
Larry Grenadier, contrebasse
Jeff Ballard, batterie

JEUDI 26 JUIN, 20H

Masada Night

Première partie
Masada String Trio
Mark Feldman, violon
Erik Friedlander, violoncelle
Greg Cohen, contrebasse

Seconde partie
Acoustic Masada
John Zorn, saxophone
Dave Douglas, trompette
Greg Cohen, contrebasse
Joey Baron, batterie

Éditeur: Hugues de Saint Simon
Rédacteur en chef: Pascal Huynh
Rédactrice: Gaëlle Plasseraud
Correctrice: Angèle Leroy
Maquette: Elza Gibus

Photo couverture © Tiphaine Treins | Imprimeur SIC | Imprimeur Gerfau | Licences n° 7503078, 7503079, 7503080

Le bar du hall est ouvert une heure avant le début du concert et pendant l'entracte. Le bar du foyer, en fond de parterre, est ouvert pendant l'entracte. Un point de vente harmonia mundi vous accueille dans le hall. Il est ouvert une heure avant le concert, pendant l'entracte et à l'issue du concert.

Les partenaires média de la Salle Pleyel



Salle Pleyel

Afin de dynamiser la vie musicale parisienne, le ministre de la culture et de la communication a souhaité que la Salle Pleyel retrouve, après rénovation, sa vocation à accueillir les plus grandes formations symphoniques françaises et étrangères, à travers une programmation ouverte à toutes les formes de musique. À cet effet, la Cité de la musique, établissement public placé sous la tutelle du ministère de la culture et de la communication, a pris à bail la Salle Pleyel pour une durée de cinquante ans.

Désormais, la Cité de la musique assure la gestion de la Salle Pleyel par l'intermédiaire d'une filiale associant la Ville de Paris.

La saison 2006/2007 comprend cent cinquante concerts. Quatre-vingts d'entre eux sont programmés par la filiale de la Cité de la musique et couvrent un large spectre (baroque, symphonique, opéra en concert, musique de chambre, jazz, musique du monde, variétés...). L'Orchestre de Paris, résident permanent, présente pour sa part ses cinquante concerts parisiens et l'Orchestre Philharmonique de Radio France propose une vingtaine de programmes.

La filiale de la Cité de la musique est subventionnée par le ministère de la culture et de la communication ainsi que par la Ville de Paris. Elle reçoit également le soutien de mécènes privés.

La Société Générale est son partenaire principal.